

de l'analyse. Il n'y a pas, à une époque donnée, un *homo œconomicus* distinct de l'*homo religiosus*, ou de l'*homo politicus*, etc. Il y a l'homme d'une certaine époque, qui jouit et souffre, qui prie, qui renverse des ministères, qui lit des livres, regarde des tableaux, va au théâtre ou au cinéma, et qui meurt. C'est ce que Michelet appelait l'histoire intégrale. A tout instant, les divers éléments de la civilisation d'un peuple forment un ensemble, un tout cohérent, dont les diverses pièces s'ajustent, et réciproquement se commandent.

Les institutions économiques du Moyen âge sont dominées, comme toutes les institutions de ce temps, par la pensée religieuse. C'est dans le droit canon qu'il faut alors aller chercher les règles sur le prêt à intérêt, et la Réformation calvinienne émancipera le crédit parce qu'elle fera descendre du ciel sur la terre toutes les prescriptions qui ne lui apparaîtront pas comme d'institution divine. Avant Calvin, c'est la considération du juste prix et le dogme de l'improductivité de l'argent qui règlent les échanges. Il y a donc une sorte de thomisme économique, qui admet des accommodements et des stratagèmes, et qui persistera longtemps au xvi^e siècle, même dans des sociétés protestantes ; il ne disparaîtra pas au xvii^e siècle.

De même, c'est dans le cadre religieux et charitable des confréries, derrière les bannières des saints patrons, que se groupent les forces industrielles. Et lorsque les ouvriers s'organisent entre eux pour résister à l'oppression des obligations patronales, comment donc constituent-ils leurs mystérieux compagnonnages ? Ils copient naïvement les cérémonies de l'Église, et il faudra la terreur des classes menacées pour voir une parodie sacrilège dans ce qui n'était qu'imitation naïve. A leur tour, que font ces classes pour se défendre ? Elles essaient, toujours dans le cadre des sociétés pieuses, d'opposer à ces compagnonnages turbulents, révolutionnaires, d'autres compagnonnages à la fois dévots et dociles. Mais comment apercevoir tout de suite le lien entre les confréries qui marchent derrière les images des saints Crépin et Crépinien, de saint Honoré ou de sainte Barbe, et les syndicats qui défilent derrière leur drapeau rouge, ... à moins qu'il ne soit jaune ? Et cependant les mêmes intérêts, les mêmes aspirations guident ceux-ci et celles-là. L'atmosphère seule a changé.